Fête des mères, Saint-Valentin… beurk, beurk, beurk, malgré les envahisseurs ?

écrit par Christine Tasin | 13 février 2018

C’est exaspérant. On n’a pas assez d’occasions de faire la fête et de dire à ceux qu’on aime qu’on les aime toute l’année, entre les anniversaires, les fêtes, Noël, Pâques, les « je t’aime » jetés à la volée à la première occasion, le sourire complice, le sourire heureux, parce que celui qu’on aime, amant, enfant, parent est là, tout simplement ?

Non, il faudrait que l’on fêtât tous, et le même jour, sur ordre, de façon démonstrative et ostentatoire ceux que l’on aime. Parcours obligé. Et gare à l’enfant indigne, au mari oublieux qui ne rapporte pas la rose ou le cadeau à la « meilleurs mère du monde » fût-elle une harpie… Ah ! Ces couples en tête à tête au restaurant au soir du 14 février, parce que ça se fait, parce qu’il faut donner des gages, parce qu’il le faut bien, pour la copine de bureau, pour les parents, pour se rassurer… Ces cérémonies imposées sont insupportables. Ou plutôt me sont insupportables. Je vous parle de mon ressenti, tout simplement.

Doit-on rappeler que si l'on est mère, si l'on est père, c'est, en 2018, qu'on l'a voulu, et que, de ce fait, c'est la fête tous les jours ? C'est sa fête tous les jours ? Une fois la petite enfance passée avec ses incontournables cadeaux ramenés de la maternelle ou ses incontournables poèmes récités en primaire, la fête des mères devrait être jetée au feu et interdite. Pour moi, chaque parent devrait interdire à ses enfants devenus adultes de lui fêter cette fête imposée, obligatoire…

Doit-on rappeler que, si l'on a la chance d'aimer et d'être aimé, c'est la fête tous les jours et qu'à ce titre il appartient à chacun de montrer son amour à l'autre en essayant de le rendre heureux, en lui rappelant sans cesse l'amour qu'on a pour lui, un mot tendre, une main serrée, un geste de tendresse, un regard complice, un élan de désir, chaque jour de l'année… c'est quand même autre chose qu'un collier, un resto ou un diamant une fois dans l'année, non ?

Et que, en plus, ces fêtes soient devenues des prétextes à consommer, à noyer le Français moyen sous la pub pendant des semaines avant, ça ne me réconcilie pas avec…

Néanmoins, une question se pose. Peut-on – doit-on – considérer que la fête des mères et la Saint-Valentin font partie de notre histoire, de nos coutumes, de notre patrimoine et, à ce titre, doit-on les célébrer malgré tout, les défendre, pour faire contre-poids à l'invasion islamique ?

Doit-on multiplier la situation paradoxale et à mon sens scandaleuse – pas pour les raisons que vous croyez – de l'affaire de la croix de Plöermel ?

Une statue de pape sur l'espace public, avec ou sans croix moi ça me dérange. La place d'une statue de pape est à l'église. Sauf ce que ce pape soit un Christophe Collomb, un Newton ou un Pasteur. Et ça me dérange d'autant plus qu'il s'agit d'un

pape qui a osé embrasser le Coran. Rien de moins. Or, parce qu'il y a une offensive islamique qui attaque nos valeurs, notre histoire, nos traditions et donc notre héritage catholique, voici que d'aucuns se sont mobilisés pour la défense de la croix de Ploërmel… symbolisant à leurs yeux notre civilisation. Ce n'est pas faux non plus.

Bien compliqué et bien difficile de peser, de choisir, de savoir…

Faut-il se mettre à faire n'importe quoi sous prétexte que nous sommes attaqués de toutes parts ?

Faut-il porter la croix même si on est athée ? Faut-il défendre l'indéfendable (la statue de Jean-Paul II par exemple) pour montrer que nous existons encore, que nous ne sommes pas tout à fait morts devant l'islam ?

Vaste débat, je me garderai bien de jeter la pierre à Pierre ou à Paul. Il me semble qu'il appartient à chacun de lutter à sa manière pour préserver nos racines, nos modes de vie, nos choix, en gardant le plus possible sa liberté individuelle, en sachant hurler avec les loups si on en a envie ou au contraire faire cavalier seul si l'on préfère.

Alors, si une multitude de couples dont la femme est décolletée et en mini-jupe envahit nos rues demain soir et que ça fait bisquer les prudes et jaloux Mahométans qui tiennent leurs femmes en laisse, ne vous privez pas de ce plaisir si vous en avez envie.

Alors, si vous voulez rendre hommage à votre vieille mère et que vous avez le sentiment que cette tradition c'est autant que les autres n'auront pas, ne vous privez pas.

Et si vous voulez vous battre pour la croix de Plöermel, ne vous gênez pas.

La seule chose que l'on vous demande, c'est de ne pas attendre

des autres qu'ils fassent comme vous, de ne pas attendre des autres qu'ils enfourchent votre éthique, vos valeurs, vos choix.

La vraie Résistance elle est multiple, elle est diverse, elle préserve l'essentiel : la liberté d'expression, la liberté tout court. C'est la meilleure façon de dire merde à l'islam. Aux antipodes des donneurs de leçons qui voudraient imposer aux autres d'être comme eux.